

LETTRE DU MAITRE

A UN ABHYASI

Dans tous mes écrits, j'ai toujours préféré une relation directe avec Dieu mais, en général, les gens trouvent cela difficile. C'est pourquoi ils ont recours au Maître comme intermédiaire. Presque toutes les religions ont prêché l'amour direct de Dieu. Je dis toujours qu'il faut s'abandonner à Dieu seul, ce qui ne peut se faire que par la DÉPENDANCE ET L'AMOUR. Si vous ou quelqu'un d'autre essayez de vous abandonner, le "Je" est là et "CELUI QUI FAIT" est également là. C'est ainsi que le véritable abandon se développe automatiquement.

Dans mon cas, ce fut un peu différent. J'ai commencé la pratique à l'âge de 21 ans et, ne sachant pas ce que c'était que l'abandon, je ne tentais pas de l'atteindre. Pour moi, j'avais un tel Maître qu'il était vraiment le tout dans le tout. Si, inconsciemment, il y avait de ma part un quelconque abandon, c'était à mon Maître seul. A vrai dire, l'envergure du Maître n'est pas Dieu, mais ce qui se tient derrière est la Divinité. C'est donc à cette Divinité que je me soumettais et non à l'être physique. Si vous essayez d'avoir la vision de toute la carrure du Maître, la Divinité se tiendra derrière. (C'était seulement pour moi. Je ne dis jamais aux autres de le faire). Ce n'était donc pas une soumission au Maître mais à l'Être Réel. Et maintenant ma propre expérience garantit que nos associés peuvent en bénéficier.

Nous méditons sur le cœur en supposant que s'y trouve la Lumière Divine. Lorsque nous méditons, l'idée de la Lumière Divine est donc présente. Cela veut dire que vous jouez sur votre propre cœur qui est en lui-même un sport et un travail. Vous savez que vous êtes en train de méditer, soit que vous faites quelque chose et l'endroit sur lequel commence votre travail est bien là. De plus, vous attendez inconsciemment quelque chose. Ce qui signifie que vous n'êtes pas inerte, mais si occupé que vous faites trois choses à la fois. Et ainsi la passivité se perd dans l'activité.

Oui, notre méthode est réellement la plus facile, car il faut la méthode la plus simple pour atteindre la réalisation de l'être le plus simple. L'être est là et c'est notre rôle de Le devenir. Les doutes doivent faire place à la confiance.

A mon avis, la spiritualité est le seul remède à tous les problèmes temporels.

En effet, elle entraîne une attitude si aimante et englobante qu'il en résulte une manière tranquille de parer à la nature déséquilibrée du mental. Elle crée une vision juste et une morale juste, qui sont utiles dans la vie de tous les jours. C'est en mordant dans une mangue que vous pourrez avoir l'expérience de son goût.

En général, les questions spirituelles doivent être traitées sur le plan spirituel et les choses matérielles sur le plan matériel jusqu'à ce que la spiritualité se développe au point d'atteindre l'état où les aspects spirituels et matériels deviennent équilibrés.

J'ai écrit qu'avant la création, il n'y avait partout que l'espace. Vous avez écrit dans votre lettre que je me suis contredit à ce sujet en écrivant que Dieu est omnipotent.

Dieu est omnipotent dans son action en circonférence, mais tend vers le rien dans son action centripète. Les mots d'omnipotent, omniprésent et omniscient, que nous attribuons à Dieu, ne sont là que pour décorer l'abstrait de qualités qui nous permettent d'aller de la qualité à la substance. Mais l'Absolu, qui est libre de tous ces attributs, arrive au Néant qui est ce à quoi nous aspirons.

La gloire de l'homme réside dans son comportement, soit son attitude dans la vie, à laquelle il parvient grâce à la spiritualité. Si nous creusons philosophiquement cette pensée, il devient scientifiquement correct que l'homme n'est rien dans sa petite circonférence et que quoi qu'il puisse être, il ne l'est que dans son action centripète.

Lorsque nous pensons à nous élever, nous oublions notre propre base, c'est à dire l'individualité. Si nous ne nous perdons pas nous-mêmes à un point, l'autre point demeure dans l'obscurité. Si l'idée d'individualité n'est pas perdue, nous ne sommes pas tout à fait là et nous demeurons où nous sommes. Lorsque nous pénétrons dans la profondeur de l'Être, nous perdons naturellement l'individualité et son effet naturel, et c'est le résultat de notre démarche. Perdez

et gagnez, ou encore c'est en perdant que l'on gagne. Lorsque nous accédons là où est le Néant et nous y installons, l'individualité s'évanouit à jamais. Le mental ne peut penser qu'une chose à la fois. Si vous êtes avec l'individualité, vous ne pouvez pas aller plus loin. Nous devons réellement nous dessaisir de l'individualité pour atteindre le véritable état d'Etre -- le Néant.

Au moment de la dissolution totale, chaque âme atteindra la Source. Mais comme nous voulons entrer dans cet état dans cette vie même, nous devons pour gagner du temps commencer à fonctionner de façon à atteindre la Source.

Si nous voulons évoluer, il nous appartient de fixer très haut notre but de telle sorte que notre petitesse puisse se transformer en quelque chose de plus vaste. Tel est réellement le but ultime et ainsi de but en but jusqu'à celui-ci soit également perdu.

Chaque âme a sa propre identité et chaque âme continue à transmigrer jusqu'à ce qu'elle soit libérée. Le sommeil dans l'état d'éveil est le mal commun à presque tous les humains. Supposons que viennent de nouvelles âmes. Après qu'elles se soient incarnées, le penser se développe aussi bien le juste que le faux. Ainsi, les pensées et notions fausses avilissent les âmes qui ont alors besoin de "cleaning". C'est parce que nous nous sommes dégénérés par notre penser que le "cleaning" est essentiel.

Je tiens à vous remercier à nouveau pour les pensées que vous avez soumises à mon explication, alors que tant d'autres me congédient avant même que je puisse me mettre à leur service.

* *
*